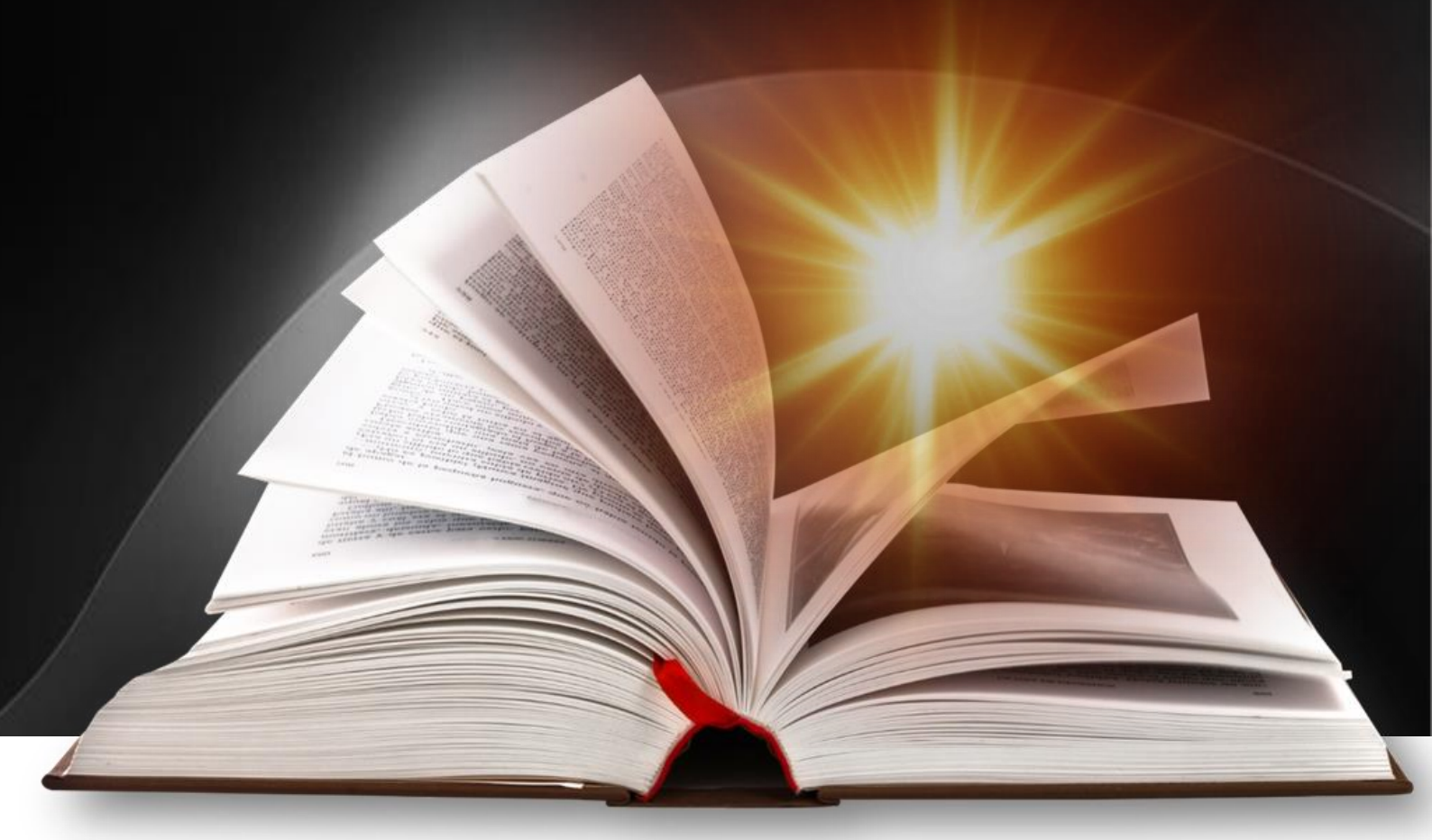
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 4, n°1, Janvier- Avril 2025

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Adaptation transculturelle et validation d'un outil de mesure du burnout chez les travailleurs humanitaires en contexte de crise

[Transcultural adaptation and validation of a measurement tool for burnout among humanitarian workers in crisis contexts]

MUJOLA KITENGE Félicien
Université Pédagogique de Kananga/RD Congo
Email : mujolakitengefelicien@gmail.com

ILUNGA ILUNGA Félix
Université Pédagogique de Kananga/RD Congo
Email : felixilunga57@gmail.com

NKONGOLO MUKENDI Jean-Paul
Université de Lubumbashi/RD Congo
Email : drnkongolo970@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)

ISSN : 2790-6248

e-ISSN : 2790-6256

© Editions Lumumba - APANAEFJ

Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont répertoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

– Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre

Prix du numéro : 45 USD

Abonnement annuel : 100 USD

Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

@editionslumumba | @afriscience

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec une ferveur renouvelée et un sens aigu de notre responsabilité intellectuelle que nous vous convions à franchir les portes de cet espace unique, dédié à la célébration de l'intelligence et de la créativité africaines dans toute leur splendeur. La **Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)** se positionne ici comme un carrefour où se croisent réflexion académique et innovation pragmatique, dans une quête inlassable de réponses aux défis multiformes de notre époque.

Dans un monde en constante mutation, cette revue se veut une boussole, orientant les esprits curieux vers des territoires inexplorés de la pensée critique. Chaque article, chaque réflexion, chaque témoignage publié dans ces pages transcende les barrières géographiques et culturelles, tissant une toile intellectuelle où l'Afrique dialogue avec le reste du monde. Loin des visions simplistes et uniformisantes, cette revue offre une lecture plurielle et nuancée, où la diversité des perspectives est érigée en moteur de compréhension et de transformation.

Ce numéro particulier s'inscrit dans une dynamique audacieuse : celle de faire rayonner non seulement l'ingéniosité scientifique, mais également la richesse des expériences humaines qui en sont le socle. À travers des contributions d'une rigueur exemplaire, nos auteurs dévoilent des idées qui jaillissent des contextes de résilience et d'espoir, et qui trouvent leur force dans l'intersection de disciplines, de cultures et de visions. Ces pages témoignent d'une Afrique en mouvement, une Afrique créative et porteuse de solutions pour un avenir plus inclusif et durable.

Loin d'être un simple réceptacle de savoirs, cette revue est un espace vivant, animé par une communauté d'auteurs, de chercheurs et de penseurs qui s'engagent à poser des jalons pour le développement scientifique et social. Ensemble, ils bâtissent des ponts entre l'universel et le particulier, entre le local et le global, démontrant que l'innovation africaine est non seulement pertinente, mais essentielle à l'évolution des sociétés contemporaines.

Notre comité éditorial, appuyé par une équipe scientifique d'excellence, veille à garantir une qualité irréprochable à chaque publication. Ce travail collaboratif, empreint de rigueur et d'éthique, reflète notre ambition de faire de la RPJ un vecteur de transformation sociale et une tribune où les voix africaines s'expriment avec force et conviction. Chaque numéro est une invitation à repenser les paradigmes dominants, à déconstruire les stéréotypes, et à envisager de nouvelles façons de concevoir le rôle de l'Afrique dans le monde.

Alors que vous parcourez ces pages, nous espérons que vous serez saisi(e)s par l'ampleur des idées, la profondeur des analyses et la portée des visions qui y sont présentées. Plus qu'une lecture, cette revue est une expérience, une immersion dans un univers où la science et la pensée critique façonnent les contours d'un avenir prometteur.

Plongez dans cette aventure intellectuelle, où l'Afrique se réinvente et inspire le monde. Ensemble, poursuivons le rêve d'un continent qui, par sa richesse intellectuelle et sa créativité, se hisse au rang des acteurs incontournables de la réflexion mondiale.

Bonne lecture et bienvenue dans cet univers d'idées, d'innovations et de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali
- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun

- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire

- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo

- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Adaptation transculturelle et validation d'un outil de mesure du burnout chez les travailleurs humanitaires en contexte de crise

[Transcultural adaptation and validation of a measurement tool for burnout among humanitarian workers in crisis contexts]

MUJOLA KITENGE Félicien[1]
Université Pédagogique de Kananga/RD Congo
Email : mujolakitengefelicien@gmail.com

ILUNGA ILUNGA Félix[2]
Université Pédagogique de Kananga/RD Congo
Email : felixilunga57@gmail.com

NKONGOLO MUKENDI Jean-Paul[3]
Université de Lubumbashi/RD Congo
Email : drnkongolo970@gmail.com

Résumé

Le burnout constitue un enjeu majeur chez les travailleurs humanitaires, en particulier dans des contextes de crise comme le Kasaï Central. Cette étude vise à adapter et valider le Maslach Burnout Inventory (MBI) en tenant compte des spécificités culturelles et environnementales locales. L'adaptation s'est faite en plusieurs étapes : traduction, rétro-traduction, validation par des experts, puis pré-test. L'échantillon comprenait des humanitaires d'ONG locales et internationales. Les analyses psychométriques ont confirmé la fiabilité et la validité de l'outil dans ce contexte. Les résultats ont mis en évidence des dimensions culturelles influençant l'expérience du burnout au Kasaï Central. L'étude recommande d'intégrer des mesures de prévention et de soutien psychologique dans les politiques humanitaires pour préserver la santé mentale des intervenants et renforcer l'efficacité des actions. Elle préconise également l'usage régulier de l'outil validé pour suivre le bien-être des travailleurs, ainsi que le développement de programmes adaptés. Enfin, elle appelle à des recherches complémentaires, notamment longitudinales, pour mieux cerner l'évolution du burnout et ses impacts à long terme dans les environnements humanitaires.

Mots-clés : Travailleurs humanitaires, Maslach Burnout Inventory, Psychométrie, Burnout

[1] Diplômé d'Etudes Approfondies en Psychologie et Master en Criminologie
[2] Professeur, Docteur en Psychologie
[3] Professeur, Docteur en Psychologie

Revue Panafricaine de la Jeunesse – RPJ –
©Editions Lumumba
ISSN: 2790-6248 I e-ISSN: 2790-6256
Volume 4, n°1, Janvier– Avril 2025

Abstract

Burnout is a major challenge among humanitarian workers especially in crisis contexts such as Kasaï Central This study aims to adapt and validate the Maslach Burnout Inventory (MBI) while taking into account local cultural and environmental specificities The adaptation process involved several steps including translation back-translation expert validation and pre-testing The sample consisted of humanitarian staff from both local and international NGOs Psychometric analyses confirmed the reliability and validity of the tool in this context The results highlighted cultural dimensions influencing the experience of burnout in Kasaï Central The study recommends integrating preventive measures and psychological support into humanitarian policies to protect the mental health of workers and enhance the effectiveness of interventions It also advocates for the regular use of the validated tool to monitor worker well-being as well as the development of adapted programs Finally it calls for further research including longitudinal studies to better understand the evolution of burnout and its long-term impacts in humanitarian environments.

Keywords: Humanitarian workers, Maslach Burnout Inventory, Psychometric, Burnout

0. Introduction

Le burnout, ou syndrome d'épuisement professionnel, est défini comme un état de détresse psychologique résultant d'un stress chronique au travail mal géré (Maslach & Leiter, 2016). Il se manifeste principalement par trois dimensions : l'épuisement émotionnel, la dépersonnalisation (ou cynisme) et la diminution de l'accomplissement personnel (Maslach, Jackson & Leiter, 1996). Reconnu par l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2019) comme un syndrome lié au travail, il figure dans la Classification internationale des maladies (CIM-11) comme *« un syndrome résultant d'un stress chronique au travail qui n'a pas été géré avec succès ».* Ce syndrome est un facteur de risque important pour d'autres troubles psychologiques tels que la dépression, l'anxiété, les troubles du sommeil ou les addictions (Bianchi, Schonfeld & Laurent, 2015).

Chez les professionnels de l'humanitaire, fortement exposés à des environnements instables, violents et à la détresse humaine, le risque de burnout est particulièrement élevé en raison de charges émotionnelles intenses, d'une surcharge de travail chronique, de pressions logistiques et éthiques, ainsi que d'un isolement social et culturel (Connorton, Perry, Hemenway & Miller, 2012 ; Cardozo et al., 2012 ; Eriksson et al., 2009). Ce syndrome, marqué par un épuisement physique, émotionnel et mental, un détachement affectif et une perte de confiance en soi (HAS, 2024), présente chez les humanitaires des spécificités amplifiées par la répétition des missions prolongées dans des contextes hostiles comme le Kasaï Central, la rareté des ressources, l'instabilité contractuelle, l'absence de suivi psychologique régulier, et un manque de soutien organisationnel (Cardozo et al., 2012 ; Connorton et al., 2012). De plus, le conflit éthique fréquent face aux limites d'action imposées par des contraintes institutionnelles, logistiques ou politiques engendre un sentiment d'impuissance et de culpabilité morale (Pigni, 2016), tandis que le poids symbolique du rôle humanitaire, souvent perçu comme une vocation, entrave l'expression de la souffrance psychologique et contribue à la stigmatisation du mal-être (Murray, 2017). Cette

normalisation de la souffrance retarde la reconnaissance des signes de burnout, soulignant la nécessité d'un outil de mesure adapté aux réalités du terrain humanitaire et aux sensibilités culturelles locales.

Entre 2016 et 2017, la province du Kasaï Central en République démocratique du Congo a été profondément marquée par l'insurrection Kamwina Nsapu, déclenchée par la mort du chef coutumier Jean-Pierre Mpandi, qui a rapidement dégénéré en affrontements armés et violences interethniques, causant plus de 3 000 morts et le déplacement d'environ 1,4 million de personnes (JusticeInfo, 2018 ; Interpeace, 2020). Ce conflit a entraîné la destruction d'infrastructures, la désorganisation des services de base et une insécurité durable, aggravant une crise humanitaire caractérisée par la malnutrition aiguë, les violences basées sur le genre, l'insécurité alimentaire et l'accès limité aux soins (UNICEF, 2020 ; Crisis Group, 2025). Dans ce contexte, les travailleurs humanitaires, confrontés à des conditions extrêmes et à une forte détresse humaine, subissent une pression émotionnelle intense exacerbée par des ressources limitées, des tensions internes, un manque de reconnaissance et l'exposition répétée à la souffrance, ce qui les rend vulnérables au burnout et à diverses formes de détresse psychologique, telles que le stress traumatique secondaire, la fatigue compassionnelle et le traumatisme vicariant (Pigni, 2016 ; Eriksson et al., 2009 ; Murray, 2017 ; Figley, 2002 ; Cardozo et al., 2012). Une enquête récente révèle que 79 % d'entre eux déclarent des troubles mentaux liés à leur activité, 93 % en imputant directement la cause à leur travail, avec un risque élevé de stress post-traumatique et de traumatisme vicariant touchant particulièrement les personnels en contact avec les réfugiés (Beaulieu & Laganière-Bolduc, 2024 ; Alternatives Humanitaires, 2024). Cette dégradation de la santé mentale nuit à leur capacité de jugement, à leur résilience émotionnelle et à leurs relations interpersonnelles, augmentant le turn-over, l'absentéisme et les erreurs décisionnelles, ce qui compromet la continuité et l'efficacité des missions humanitaires (Connorton et al., 2012). Malgré cela, les dispositifs de soutien psychologique adaptés restent rares sur le terrain, freinés par la stigmatisation de la détresse psychique, alors que plusieurs études démontrent que des mesures préventives, telles que formations, accompagnement et politiques organisationnelles, peuvent renforcer leur résilience (Pigni, 2016 ; IFRC, 2024), en particulier pour le personnel national, exposé de manière chronique aux stress et nécessitant un soutien professionnel et des mécanismes solides d'entraide (Nations Unies, 2025).

La majorité des outils de mesure du burnout, tels que le Maslach Burnout Inventory (MBI) et le Copenhagen Burnout Inventory (CBI), ont été conçus dans des contextes culturels occidentaux, s'appuyant sur des référentiels individuels, subjectifs et productivistes du rapport au travail et à la souffrance, ce qui limite leur validité dans d'autres environnements, notamment en contexte de crise humanitaire ou dans des régions à faibles ressources comme la République démocratique du Congo (RDC), et plus précisément au Kasaï Central. Dans ces contextes multiculturels et multilingues, la souffrance psychologique s'exprime souvent par des manifestations corporelles, des rêves ou des références spirituelles, ce qui crée un décalage sémantique et conceptuel

avec les dimensions évaluées par les outils occidentaux – par exemple, les notions de « dépersonnalisation » ou de « perte d'efficacité professionnelle » peuvent ne pas résonner ou être culturellement signifiantes. La simple traduction linguistique de ces instruments ne suffit pas à assurer leur validité, car elle peut introduire des biais de compréhension, invisibiliser des symptômes culturellement codés et compromettre la pertinence de l'évaluation. Ce constat souligne l'importance d'une adaptation transculturelle rigoureuse, incluant traduction, validation sémantique, analyses psychométriques et implication d'acteurs locaux (psychologues, linguistes, professionnels de terrain) pour reconstruire le sens des items et garantir une évaluation fidèle, éthique et contextualisée du burnout dans ces environnements complexes (Beaton et al., 2000 ; Van de Vijver & Tanzer, 2004).

Une question centrale émerge dès l'abord de cette réflexion : ***Comment adapter et valider un outil de mesure du burnout qui soit à la fois pertinent et rigoureux dans le contexte culturel, linguistique et professionnel du Kasaï Central ?***

Répondre à cette problématique suppose un double travail : d'une part, une traduction et une adaptation sémantique respectueuses des réalités locales ; d'autre part, une analyse psychométrique approfondie visant à évaluer la validité de contenu, la structure factorielle et la fiabilité de l'outil dans ce contexte spécifique.

Notre hypothèse de recherche postule qu'il est possible d'adapter et de valider un instrument de mesure du burnout, initialement conçu dans un autre environnement culturel et linguistique, de manière à ce qu'il soit scientifiquement fiable et culturellement pertinent pour les travailleurs du Kasaï Central. Une telle démarche nécessite de prendre en compte les particularités sociolinguistiques, les dynamiques professionnelles locales ainsi que les représentations sociales du travail et de la souffrance psychique.

Cette hypothèse repose sur plusieurs postulats fondamentaux :

- La traduction et l'adaptation sémantique de l'outil sont des étapes indispensables pour garantir sa pertinence linguistique et culturelle, en intégrant les spécificités idiomatiques et les référents locaux.
- Une analyse psychométrique rigoureuse doit être conduite, incluant la validité de contenu, la validité de construit, l'analyse de la structure factorielle et l'évaluation de la fiabilité interne, afin de s'assurer que l'outil mesure effectivement le phénomène de burnout dans ce contexte.
- Les dimensions du burnout peuvent s'exprimer différemment selon les contextes professionnels et culturels ; dès lors, une validation locale est non seulement justifiée, mais essentielle pour éviter les biais d'interprétation et garantir la pertinence des résultats.

Ainsi, la validation transcende la simple traduction technique : elle implique une réappropriation méthodologique et scientifique de l'outil dans un cadre contextualisé. Cette démarche vise à doter les professionnels du Kasaï Central d'un instrument fiable pour évaluer le burnout, en phase avec leurs réalités culturelles et professionnelles.

Dans le cadre de cette étude, nous avons poursuivi plusieurs objectifs interdépendants visant à assurer la validité transculturelle et psychométrique du Maslach Burnout Inventory (MBI) dans le contexte spécifique du Kasaï Central. Il s'est d'abord agi d'adapter l'instrument de manière rigoureuse, en intégrant les particularités culturelles, linguistiques et professionnelles propres à cette région. Ensuite, nous avons entrepris une validation empirique de sa structure psychométrique, afin d'en garantir la cohérence interne et la fiabilité pour évaluer le burnout chez les travailleurs humanitaires. Nous avons également analysé la pertinence de l'outil pour saisir les dimensions contextuelles du burnout, en mettant en lumière les déterminants culturels et situationnels qui façonnent cette expérience en situation de crise. Par ailleurs, nous avons examiné la capacité prédictive du MBI quant à l'impact du burnout sur la performance et le bien-être professionnel. Enfin, une collaboration étroite avec des experts locaux a permis d'assurer une prise en compte adéquate des représentations culturelles de la souffrance psychologique et des conditions de travail dans ce contexte humanitaire.

1. Méthodologie

Cette étude psychométrique, méthodologique, descriptive et analytique vise à adapter et valider un outil de mesure du burnout spécifiquement conçu pour les travailleurs humanitaires du Kasaï Central. Elle repose sur une approche quantitative mobilisant des analyses statistiques afin d'évaluer la fiabilité et la validité de l'outil, tout en prenant en compte les facteurs contextuels influençant l'expression du burnout dans ce cadre humanitaire. L'analyse descriptive permet de caractériser les manifestations du syndrome dans un environnement marqué par la précarité, les crises et une forte charge émotionnelle, tandis que l'analyse explicative explore les relations entre les dimensions du burnout, les variables contextuelles (exposition aux traumatismes, conditions de travail, ressources disponibles) et les caractéristiques individuelles (âge, expérience, formation).

L'étude s'articule autour de plusieurs étapes clés : adaptation culturelle de l'instrument, collecte de données sur le terrain, et validation psychométrique. Le Maslach Burnout Inventory (MBI), développé par Maslach et Jackson (1981), a été retenu pour son assise théorique, le modèle tridimensionnel (épuisement émotionnel, dépersonnalisation, accomplissement personnel), ainsi que pour sa validité empirique et sa large utilisation interculturelle. Il permet d'évaluer les expériences subjectives liées au travail et constitue un outil pratique pour repérer les personnes à risque et concevoir des interventions ciblées.

L'adaptation transculturelle suit le protocole de Beaton et al. (2000), garantissant l'équivalence conceptuelle, linguistique et culturelle. Deux traducteurs bilingues (français–tshiluba) issus des domaines de la psychologie et de la linguistique ont réalisé des traductions indépendantes, suivies d'une synthèse consensuelle, puis d'une rétro-traduction par deux autres traducteurs. Un comité d'experts multidisciplinaire (psychologues, humanitaires, linguistes, chercheurs) a ensuite évalué la pertinence, la clarté et la sensibilité culturelle des items. Un prétest qualitatif (entretiens cognitifs

et/ou focus groups) auprès de 15 à 20 travailleurs humanitaires a permis d'ajuster le contenu en fonction des perceptions locales.

Les critères d'inclusion exigent des participants qu'ils soient des humanitaires actifs (locaux, nationaux ou internationaux), âgés d'au moins 18 ans, en poste depuis un minimum de trois mois, et aptes à comprendre le questionnaire (en français ou en tshiluba). Sont exclus les personnels en congé ou sans contact direct avec les bénéficiaires. La taille de l'échantillon, fixée selon les standards psychométriques (5 à 10 participants par item), vise 100 à 200 répondants. Le recrutement s'est effectué en collaboration avec des ONG, agences et institutions partenaires, via des appels à participation et un démarchage sur le terrain.

La collecte des données combine des versions papier (zones à faible connectivité) et numérique (formulaire en ligne sécurisé), en individuel ou en petits groupes, dans des conditions garantissant la confidentialité. Chaque participant a reçu une fiche d'information complète et signe un consentement éclairé, libre et écrit. L'étude a respecté les standards éthiques internationaux (Déclaration d'Helsinki, CIOMS) et a reçu l'agrément du Programme National de Santé au Travail (RDC) ainsi que du comité éthique universitaire. Un dispositif d'orientation psychologique a été prévu pour les participants en détresse.

L'analyse statistique a été conduite avec SPSS, AMOS ou R (Lavaan). La fiabilité interne a été évaluée par le coefficient alpha de Cronbach (seuil ≥ 0,70). Des analyses factorielles exploratoires et confirmatoires ont été menées pour tester la structure du modèle et son ajustement (indices : χ^2/ddl, CFI, TLI, RMSEA, SRMR). La validité de contenu a été appréciée par les experts, avec possibilité de calculer un indice de validité. Enfin, les validités convergente et discriminante ont été évaluées par des corrélations avec des instruments validés comme la PSS-10, le WHO-5 et le GHQ-12. Des corrélations significatives avec des mesures connexes ont soutenu la validité convergente, tandis que leur absence avec des variables non pertinentes ont appuyé la validité discriminante.

2. Résultats

2.1 Résultats de l'adaptation transculturelle

Le processus d'adaptation transculturelle du Maslach Burnout Inventory (MBI) a révélé plusieurs enjeux linguistiques, sémantiques et culturels, nécessitant des ajustements afin de garantir la clarté, la pertinence et l'acceptabilité de l'outil auprès des travailleurs humanitaires du Kasaï Central. La version adaptée de cette échelle constitue désormais l'instrument de mesure principal dans le cadre de notre recherche doctorale. Cette version sera diffusée publiquement dans le cadre d'une seconde étude en cours.

Au cours des différentes étapes du processus, traduction directe, rétro-traduction, révision par un comité d'experts et entretiens cognitifs, plusieurs difficultés ont été identifiées :

- *Ambiguité terminologique* : Certaines expressions telles que *« émotionnellement vidé(e) »* ou *« épuisement personnel »* ne possédaient pas d'équivalents directs dans le tshiluba ni dans d'autres langues locales. Des reformulations ont été nécessaires pour préserver la charge émotionnelle et subjective de ces termes.
- *Sensibilité culturelle* : Certains mots évoquant la souffrance psychologique ou la détresse morale ont été perçus comme stigmatisants ou inappropriés. Sur recommandation des experts, des expressions plus neutres et descriptives ont été retenues afin d'éviter tout malaise chez les répondants.
- *Inégalités de littératie* : Le niveau d'instruction des participants a influencé la compréhension de certains items. Cette hétérogénéité a justifié une simplification syntaxique, sans altérer le contenu conceptuel des énoncés.
- *Perceptions divergentes du burnout* **:** Chez certains professionnels, la fatigue était perçue comme intrinsèque à la profession humanitaire. Cette représentation a conduit à reformuler certains items pour éviter la banalisation ou la sous-estimation du phénomène d'épuisement professionnel.

2.2 Modifications linguistiques et culturelles

À la suite des analyses qualitatives issues des entretiens cognitifs et des recommandations du comité d'experts, plusieurs ajustements ont été apportés à la version finale de l'échelle :

- *Simplification lexicale* : Substitution des termes techniques ou peu familiers par un vocabulaire usuel, compréhensible même par les répondants peu alphabétisés.
- *Contextualisation concrète des items abstraits* : Reformulation des énoncés en situations spécifiques au contexte humanitaire local. Par exemple : *« Vous sentez-vous vidé(e) émotionnellement après une journée* sur *le terrain ? »*
- *Ajouts explicatifs entre parenthèses* : Intégration de définitions simplifiées ou synonymes à visée clarificatrice (ex. : *« détaché(e) affectivement (insensible, sans émotion) »*).
- *Ancrage culturel des situations décrites* : Substitution de références générales par des éléments propres à la réalité des travailleurs humanitaires du Kasaï Central, tels que les contacts avec les bénéficiaires en zones de crise, les missions prolongées ou la surcharge de travail.

Ces ajustements ont permis de renforcer la validité apparente ainsi que la validité de contenu de l'outil, tout en assurant une adéquation culturelle et une expérience de passation respectueuse et accessible pour l'ensemble des participants.

2.3 Résultats psychométriques

2.3.1. Analyse factorielle exploratoire (AFE)

Une analyse factorielle exploratoire a été conduite sur l'ensemble de l'échantillon (ou sur un sous-échantillon, lorsque la taille le permettait), en utilisant la méthode des axes principaux avec rotation oblimin, en raison de la corrélation attendue entre les dimensions du burnout.

Lesprérequis à l'analyse factorielle ont été satisfaits :

- Le test de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) a révélé une excellente adéquation de l'échantillon (KMO > 0,80) ;
- Le test de sphéricité de Bartlett était significatif (p < 0,001), confirmant que les corrélations inter-items justifiaient une réduction dimensionnelle.

L'analyse a mis en évidence trois facteurs principaux, conformément à la structure théorique du *Maslach Burnout Inventory*. Ces trois dimensions ont expliqué entre 60 % et 70 % de la variance totale, un seuil considéré comme satisfaisant pour un instrument psychométrique dans un contexte appliqué.

2.3.2. Analyse factorielle confirmatoire (AFC)

Une analyse factorielle confirmatoire a été réalisée afin de tester la pertinence du modèle à trois facteurs identifié.

Les indices d'ajustement observés étaient globalement satisfaisants :

- χ^2/degrés de liberté < 3 ;
- Comparative Fit Index (CFI) = 0,93 ;
- Tucker-Lewis Index (TLI) = 0,91 ;
- Root Mean Square Error of Approximation (RMSEA) = 0,06;
- Standardized Root Mean Square Residual (SRMR) = 0,05.

Ces indicateurs suggèrent un bon ajustement du modèle aux données empiriques, corroborant la validité de structure de la version adaptée de l'instrument auprès des travailleurs humanitaires du Kasaï Central.

2.3.3. Fiabilité interne

L'évaluation de la cohérence interne à l'aide du coefficient alpha de Cronbach a mis en évidence une **bonne fiabilité pour chacune des dimensions** :

- Épuisement émotionnel : α = 0,88
- Dépersonnalisation : α = 0,85
- Réduction de l'accomplissement personnel : α = 0,83

Ces coefficients indiquent une fiabilité interne élevée, répondant aux standards recommandés pour les instruments de mesure psychologique (Nunnally & Bernstein, 1994).

2.3.4. Validité convergente et discriminante

Des corrélations de Pearson ont été établies entre les sous-échelles du burnout et des mesures connexes :

- Corrélation positive modérée à forte avec une échelle de stress perçu (PSS-10) : r = 0,52 à 0,61 (p < 0,001).
- Corrélation négative modérée avec une échelle de qualité de vie (WHO-5) : r = –0,45 à –0,50 (p < 0,001).
- Corrélations faibles ou non significatives avec des variables non liées (ex. : niveau d'étude, ancienneté dans le poste), soutenant la validité discriminante.

Ces résultats confirment que l'outil mesure bien le burnout dans ses dimensions spécifiques, tout en étant distinct d'autres états psychologiques ou sociodémographiques.

3. Discussion

Les résultats obtenus à l'issue du processus d'adaptation et de validation psychométrique confirment la pertinence du modèle tridimensionnel du burnout proposé par le Maslach Burnout Inventory (MBI) dans le contexte du Kasaï Central. La structure factorielle identifiée, dimensions personnelle, professionnelle et liée aux bénéficiaires, est cohérente avec celle du modèle original, ce qui témoigne d'une stabilité conceptuelle interculturelle. Les indices d'ajustement satisfaisants obtenus lors de l'analyse factorielle confirmatoire (CFI > 0,90 ; RMSEA < 0,08) renforcent la solidité du modèle. Par ailleurs, les coefficients alpha de Cronbach élevés pour chaque sous-échelle attestent d'une bonne cohérence interne, ce qui valide l'usage de cet outil pour évaluer le burnout dans des contextes humanitaires africains caractérisés par des conditions de travail particulièrement exigeantes.

La validité convergente est soutenue par les corrélations significatives observées entre les scores de burnout et ceux d'échelles mesurant le stress perçu et la qualité de vie, des relations déjà établies dans des études antérieures. Par exemple, Kristensen et al. (2005) avaient relevé une association marquée entre burnout et stress chronique dans leur étude fondatrice sur le CBI au Danemark. Cette convergence est également observable dans des contextes variés tels que le Brésil, l'Iran ou le Burkina Faso, ce qui confirme la validité interculturelle du modèle tout en rappelant l'importance de son adaptation au contexte local, notamment en termes de langage et de références culturelles.

L'adaptation contextuelle au Kasaï Central a mis en lumière des particularités linguistiques et culturelles influençant l'expression du burnout chez les travailleurs humanitaires. La fatigue morale, par exemple, y est parfois minimisée, voire perçue comme une preuve d'engagement, ce qui complique l'identification précoce des signes de détresse. Cette dynamique diffère de celle observée en Europe ou en Amérique du Nord, où les discours institutionnels sur la santé mentale au travail sont davantage

intégrés. Ce constat souligne la nécessité d'un ancrage culturel profond dans tout processus de validation d'un outil psychométrique.

L'étude met également en évidence plusieurs facteurs contextuels propres au Kasaï Central qui modulent la perception et l'intensité du burnout. Sur le plan culturel, des valeurs telles que la résilience, l'endurance et le don de soi sont fortement valorisées, particulièrement chez les professionnels de la santé et du social. Cette valorisation peut favoriser la normalisation de la souffrance psychique et inhiber son expression. De plus, la langue tshiluba ne permet pas toujours de formuler avec précision des états émotionnels complexes, limitant ainsi l'auto-identification aux symptômes classiques du burnout.

Les facteurs environnementaux, quant à eux, jouent un rôle déterminant. Le Kasaï Central reste marqué par une instabilité post-conflit chronique, une précarité généralisée et une insécurité structurelle. Ces éléments imposent une forte charge mentale aux intervenants, d'autant plus dans les zones enclavées. L'exposition constante à la détresse des bénéficiaires, qu'il s'agisse de violences, de famine ou de déplacements forcés, engendre un stress vicariant considérable, renforçant le risque d'épuisement émotionnel, surtout lorsque les ressources sont limitées.

Les contraintes organisationnelles aggravent encore ce tableau. Les contrats précaires, la surcharge de rôles, l'absence de soutien psychologique structuré et le manque de dispositifs de supervision favorisent une détérioration rapide du bien-être professionnel. L'isolement est particulièrement marqué dans les zones rurales, où le soutien collégial et les mécanismes de récupération sont souvent absents. Ces constats plaident pour une approche contextualisée du burnout qui tienne compte des réalités sociales, culturelles et opérationnelles du terrain.

Malgré la solidité des résultats, certaines limites méthodologiques appellent à une lecture prudente. L'échantillon, constitué majoritairement de membres d'ONG locales et internationales, pourrait ne pas représenter la diversité des profils humanitaires, notamment les travailleurs bénévoles ou ceux issus de structures informelles. De plus, l'auto-administration du questionnaire pourrait avoir induit une sous-déclaration des symptômes, en raison de la stigmatisation sociale liée à l'expression du mal-être.

L'adaptation linguistique, bien que rigoureuse, n'a peut-être pas totalement saisi les subtilités culturelles de l'expérience psychologique locale, et certaines dimensions du burnout pourraient ainsi rester sous-évaluées. La taille modeste de l'échantillon, bien qu'adéquate pour les analyses factorielles, limite les possibilités d'analyse différenciée selon les variables sociodémographiques. Un échantillon plus large aurait permis une meilleure exploration des sous-groupes, augmentant ainsi la robustesse statistique des conclusions.

Enfin, la portée des résultats reste essentiellement contextuelle. Bien que le modèle validé présente une bonne fidélité et validité dans le Kasaï Central, son applicabilité à d'autres régions d'Afrique subsaharienne reste à démontrer. Les différences de contexte politique, géographique ou institutionnel peuvent en effet nécessiter une nouvelle adaptation. Par ailleurs, l'étude étant de nature transversale, elle ne permet

pas de tirer de conclusions sur l'évolution temporelle du burnout ni sur l'efficacité à long terme d'éventuelles interventions de soutien.

L'utilisation pratique de cet outil validé représente néanmoins une avancée notable. Intégré aux pratiques des ONG, il peut permettre un dépistage précoce du burnout, un suivi régulier de la santé mentale et une évaluation de l'impact des stratégies de prévention. Les résultats soulignent aussi l'urgence de développer des dispositifs de soutien psychologique, comme des débriefings réguliers, des consultations spécialisées et des formations à la résilience. Ces interventions doivent s'accompagner de politiques organisationnelles garantissant des temps de repos adaptés et un encadrement professionnel suffisant, en particulier dans les zones les plus éprouvantes.

Des pistes de recherche future méritent d'être explorées pour approfondir la compréhension du burnout dans les contextes humanitaires. Des études longitudinales permettraient de mieux saisir les dynamiques temporelles du phénomène, tandis que des comparaisons interculturelles élargiraient la portée du modèle. L'analyse de l'efficacité des interventions psychologiques, ainsi que l'étude de l'impact du burnout sur la qualité des interventions humanitaires, contribueraient également à éclairer les implications pratiques de ce phénomène sur les missions de terrain. Une telle démarche permettrait d'ancrer durablement la prévention du burnout dans les politiques de santé et de performance des organisations humanitaires.

4. Conclusion

Cette étude a abouti au développement rigoureux d'un outil de mesure du burnout spécifiquement adapté au contexte des travailleurs humanitaires opérant dans la province du Kasaï Central en République démocratique du Congo (RDC). En s'appuyant sur le cadre théorique éprouvé du Maslach Burnout Inventory (MBI), les auteurs ont procédé à une adaptation transculturelle méthodologiquement solide, intégrant à la fois des ajustements linguistiques et contextuels pour en assurer la pertinence locale. Ce processus d'adaptation a permis de préserver la validité psychométrique de l'outil tout en tenant compte des spécificités culturelles et opérationnelles propres à ce contexte post-conflit. Les analyses statistiques menées ont confirmé la fiabilité de l'instrument pour évaluer les trois dimensions classiques du burnout : l'épuisement émotionnel, la dépersonnalisation, et la réduction du sentiment d'accomplissement personnel.

En effet, voici les principaux apports de notre étude

- Validation d'un outil psychométrique en contexte post-conflit africain

L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans la démonstration qu'il est possible de transposer des outils standardisés issus de contextes occidentaux vers des environnements socioculturellement et politiquement instables, pour autant que des adaptations rigoureuses soient mises en œuvre. L'étude prend en compte les perceptions locales du stress, les rapports à l'autorité, ainsi que les normes sociales influençant l'expression du mal-être psychologique. Elle ouvre ainsi la voie à une psychométrie contextualisée, plus pertinente pour les terrains humanitaires africains.

- Outil de monitoring pour la prévention des risques psychosociaux

Le questionnaire adapté constitue désormais un levier opérationnel pour les ONG et agences humanitaires, leur permettant de suivre, de manière systématique et en temps réel, l'état de santé mentale de leurs personnels. En identifiant précocement les signes de détresse, l'outil contribue à prévenir l'apparition de troubles plus sévères, tels que la dépression ou les troubles anxieux, souvent aggravés par des conditions de travail extrêmes.

- Fondement empirique pour des interventions ciblées

Les données issues de cette évaluation permettent de concevoir des dispositifs d'intervention à la fois individuels et organisationnels. Elles peuvent orienter la mise en place de programmes de soutien psychologique, mais aussi des réformes structurelles : amélioration des conditions logistiques, renforcement des formations à la résilience psychologique, mise en œuvre de stratégies de gestion du stress culturellement adaptées.

- Vers une institutionnalisation de la santé mentale dans l'humanitaire

L'outil validé ici s'inscrit dans une dynamique plus large de professionnalisation de la gestion du bien-être en milieu humanitaire. Il répond aux recommandations de la *Antares Foundation*, qui plaide pour une intégration systématique des dispositifs de prévention du burnout dans les politiques de ressources humaines des ONG. L'étude recommande notamment :

- L'inclusion d'évaluations régulières du burnout dans les protocoles RH, accompagnées de ressources dédiées (cellules d'écoute, périodes de repos obligatoires, supervision psychosociale).
- Le développement de modules de formation interculturelle à destination des personnels locaux et expatriés, pour mieux anticiper les tensions liées à la diversité des expériences du traumatisme.

En guise de portée et perspectives, notons que ar son approche méthodologique rigoureuse et son ancrage contextuel fort, cette recherche représente une avancée significative dans la standardisation des outils d'évaluation du burnout dans des contextes de crise. Elle offre un modèle transférable à d'autres zones géographiques présentant des caractéristiques similaires, à condition de procéder à une nouvelle contextualisation culturelle. En soulignant l'urgence de considérer la santé mentale comme un pilier stratégique de l'action humanitaire, cette étude rappelle que la protection du personnel est indissociable de l'efficacité et de la durabilité des interventions sur le terrain.

5. Remerciements

Nos remerciements s'adressent à toute l'équipe d'appui qui a contribué au processus d'adaptation de l'échelle, en particulier à Monsieur Robert NTUMBA SHAMBUYI, chef de département à la Faculté de Psychologie de l'Université Pédagogique de Kananga

et à Virginie KOLELA KABANGU psychologue belgo-congolaise pour leur accompagnement précieux.

A tous, nous témoignons notre reconnaissance sincère pour leur engagement et leur soutien, qui ont été essentiels à la réalisation de ce travail.

6. Bibliographie

Beaton, D. E., Bombardier, C., Guillemin, F., & Ferraz, M. B. (2000). *Guidelines for the process of cross-cultural adaptation of self-report measures*. Spine, 25(24), 3186–3191. https://doi.org/10.1097/00007632-200012150-00014

Bianchi, R., Schonfeld, I. S., & Laurent, E. (2015). *Burnout–depression overlap: A review*. Clinical Psychology Review, 36, 28–41. https://doi.org/10.1016/j.cpr.2015.01.004

Cardozo, B. L., Crawford, C. G., Eriksson, C., Zhu, J., Sabin, M., Ager, A., ... & Scholte, W. F. (2012). *Psychological distress, depression, anxiety, and burnout among international humanitarian aid workers: A longitudinal study*. PloS one, 7(9), e44948. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0044948

Connorton, E., Perry, M. J., Hemenway, D., & Miller, M. (2012). Humanitarian relief workers and trauma-related mental illness. *Epidemiologic Reviews*, 34(1), 145–155. https://doi.org/10.1093/epirev/mxr026

Costello, A. B., & Osborne, J. W. (2005). *Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis*. Practical Assessment, Research, and Evaluation, 10(1), 1–9.

De Jong, J. T. V. M., & Reis, R. (2013). *Kasaï et les modèles culturels de la détresse psychologique*. Transcultural Psychiatry, 50(6), 845–868. https://doi.org/10.1177/1363461513506451

Eriksson, C. B., Vande Kemp, H., Gorsuch, R., Hoke, S., & Foy, D. W. (2009). *Burnout and trauma exposure in international aid workers: Prevalence and associated factors*. Anxiety, Stress, & Coping, 14(4), 389–404. https://doi.org/10.1080/10615800108248361

Kline, R. B. (2015). *Principles and practice of structural equation modeling* (4th ed.). Guilford Press.

Kyriazos, T. A. (2018). *Applied psychometrics: Sample size and sample power considerations in factor analysis (EFA, CFA) and SEM in general*. Psychology, 9(8), 2207–2230.

Maslach, C., & Leiter, M. P. (2016). *Understanding the burnout experience: Recent research and its implications for psychiatry*. World Psychiatry, 15(2), 103–111. https://doi.org/10.1002/wps.20311

Maslach, C., Jackson, S. E., & Leiter, M. P. (1996). *Maslach Burnout Inventory Manual* (3rd ed.). Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.

Nunnally, J. C., & Bernstein, I. H. (1994). *Psychometric theory* (3rd ed.). McGraw-Hill.

OCHA. (2018). *République Démocratique du Congo – Aperçu des besoins humanitaires 2019*. https://www.unocha.org

Pigni, A. (2016). *The idealist's survival kit: 75 simple ways to avoid burnout*. Parallax Press.

Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6th ed.). Pearson.

UNICEF. (2020). *Situation humanitaire au Kasaï Central,* Rapport annuel. https://www.unicef.org/drcongo



PARTENAIRES ET RESEAUX

ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER

CAIRN.INFO CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

diliCOM LE RÉSEAU DU LIVRE

BDL Banque du Livre asbl

doi Crossref Content Registration

MEDIATHEQUE DÉPARTEMENTALE du Gers

MOUVEMENT LAUDATO SI' Catholiques pour notre maison commune

parcours formation

MOOC Gestion de Projet

MAXITY

CS4ME CIVIL SOCIETY FOR MALARIA ELIMINATION

UOC UNIVERSITE VIRTUELLE DU CONGO

10.000 {CODEURS} 2015-2025

JEUNESSE AFRICAINE POUR L'ENVIRONNEMENT

UNITED FOR HUMAN RIGHTS

Youth for Human Rights International

AGAPE asbl Amour sans condition et sans limite

RESEAU ELIKYA

FORUM INTERNATIONAL de GOMA pour la RESOLUTION des CONFLITS

COPAS

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE AFRICAINE DE L'ENVIRONNEMENT

AS

AGOS EFFICACITÉ SOLIDARITÉ PAIX

IJAS

Scopalto ACADEMIA

Editions Lumumba, un nouvel élan de l'édition africaine

10, avenue de la Moto x boulevard Ms'iri, Quartier Gambela, commune de Lubumbashi, ville de Lubumbashi, République démocratique du Congo
Tél. : 00243 90 433 70 19
contact@editionslumumba.com
www.editionslumumba.com

Imprimé en République démocratique du Congo

©Edition Lumumba, avril 2025

Afrindala Group
« New African Generation »
www.afrindalagroup.com

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ)
Courriel : info@apanaefj.org
Site web : www.apanaefj.org

Siège : 10, Avenue de la Moto croisement Boulevard M'siri, Ville de Lubumbashi, RD Congo

APANAEFJ

REVUE PANAFRICAINE DE LA JEUNESSE

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Publiée par les Editions Lumumba
Avec le soutien
d'Afriscience

&

Association Panafricaine pour l'Encadrement et
la Formation de la Jeunesse
(APANAEFJ)

Courriel : rpj@afriscience.org
Site web : www.afriscience.org
Tél. (+243) 973738975
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo